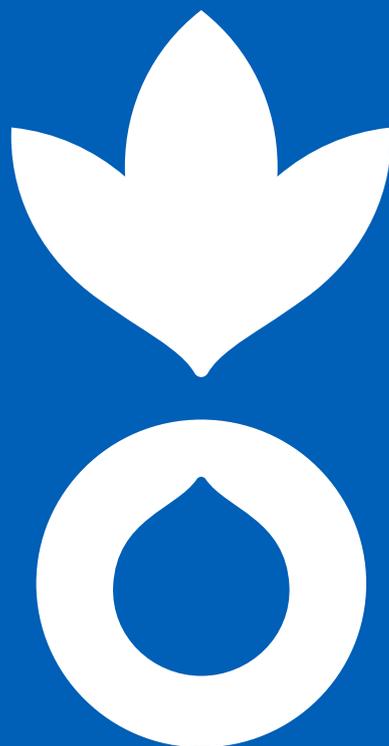


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO, MALI



POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très instable dans la région de Gao avec de multiples attaques et assassinats ciblés
- Déficit pluviométrique dans le cercle de Bourem et Gao
- Assèchement précoce des graminées dans cercle de Bourem et par endroit dans le cercle de Gao
- Perte de 3300 ha de cultures sèches (mil et sorgho) à cause des poches de sécheresse
- Abandon de 2650 ha de culture à cause de l'insécurité
- Aperçue des criquets pèlerins dans la commune de Tilemsi, Tarkint, Anchawadji et Gounzouyé
- Plus de 200 têtes de bétail emportées par des hommes armés



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans la région de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité nutritionnelle et alimentaire au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM pour appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 29 sites sentinelles répartis sur 3 cercles de la région de Gao : Ansongo, Bourem et Gao. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais de la DRPIA et DRSV, qui sont chargés de collecter à la fréquence décadaire des informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont renseignés via ODK par enquête téléphonique auprès des relais puis transmis sur le serveur Action contre la Faim. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION AGRICOLE

En cette période août-septembre 2021, la situation agricole est marquée par les travaux champêtres d'entretien des cultures partout dans la région de Gao.

Le cumul pluviométrique du 1^{er} mai au 10 Septembre 2021 est nettement inférieur à celui de l'année précédente 2020 dans les cercles de Gao et Bourem, mais il est supérieur dans celui d'Ansongo (figure 1). Toutefois il est rapporté cette année que les quantités de pluies sont mal réparties dans les temps et dans l'espace sur l'ensemble de la Région avec notamment, des poches de sécheresses dans plusieurs zones.

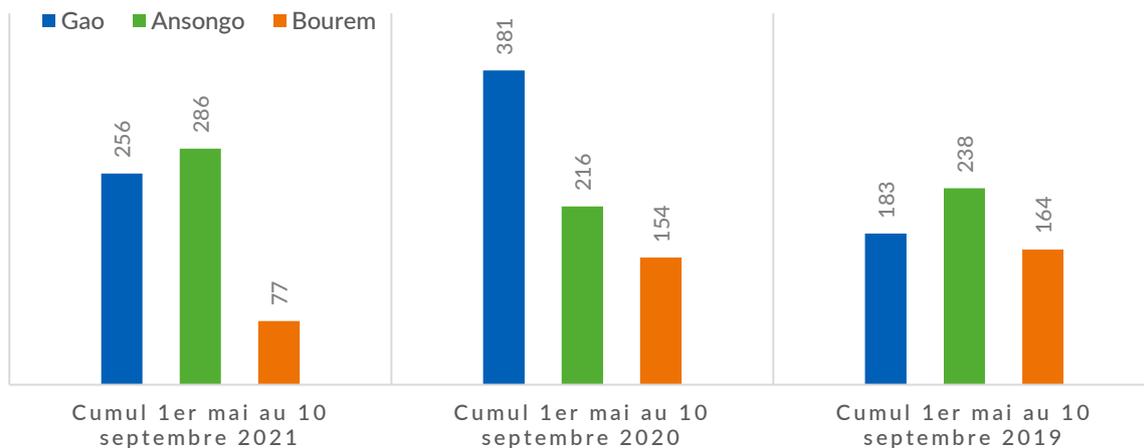


Figure 1 - Évolution de la pluviométrie

Comme durant la période précédente les réalisations se poursuivent dans la Riziculture de Submersion Contrôlée (RSC) et dans la submersion libre. Pour les céréales sèches, les semis du sorgho se poursuivent dans les communes d'Ouatagouna, Bourra, Tessit et Tin Hama (cercle d'Ansongo) ; et dans une moindre mesure dans celles de N'Tillit, de Tilemsi, d'Anchawadji (cercle de Gao). Par ailleurs, cette année, la campagne agricole s'annonce très inquiétante dans le cercle de Bourem et Gao à cause de la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. Par conséquent on note des pertes de cultures sèches (mil et sorgho) à cause des sécheresses localisées. De même, des pertes de cultures dans la riziculture sont observées du fait des inondations et des abandons. Les pertes dues aux inondations sont estimées à 2000 ha dans le cercle de Gao, 3000 ha dans celui d'Ansongo et 1000 ha dans celui de Bourem. Les pertes dues à des poches de sécheresse sont aux environs 1500 ha à Gao, 700 ha à Ansongo et 1100 ha à Bourem. Les pertes dues aux abandons consécutifs à l'insécurité et l'intimidation des groupes armés sont estimées à 2650 ha dans le cercle d'Ansongo : 250 ha en riz de maîtrise total, 1000 ha en submersion contrôlé 1400 en submersion libre. (Source DRA-Gao).

SITUATION PASTORALE

PÂTURAGES

Au cours de la période août-septembre 2021, la disponibilité des ressources en pâturage sont jugées globalement moyenne à suffisantes au niveau des zones pastorales et agropastorales suivies (figure 2). Comparativement à la période précédente (juin-juillet 2021) où, elles étaient notées de moyenne à insuffisantes, elles sont en nette amélioration. Comparé à l'année derrière à la période (août-septembre 2020), la situation des pâturages herbacés sont jugés inquiétants par endroit dans le cercle de Gao et Bourem à la suite de l'arrêt précoce des pluies, les graminées n'ont pas pu suivre leur évolution normale, ce qui a entraîné leur assèchement précoce. Par contre dans le cercle d'Ansongo, la situation est jugée bonne. Cette bonne disponibilité des pâturages se justifie par la bonne quantité de pluies reçues par endroit depuis le début du mois de mai 2021. Des dégâts importants causés par les criquets ont été relevés par les relais sur les pâturages. Ils ont été signalés dans la commune de Tilemsi, Tarkint, Anchawadji et Gounzouyé.

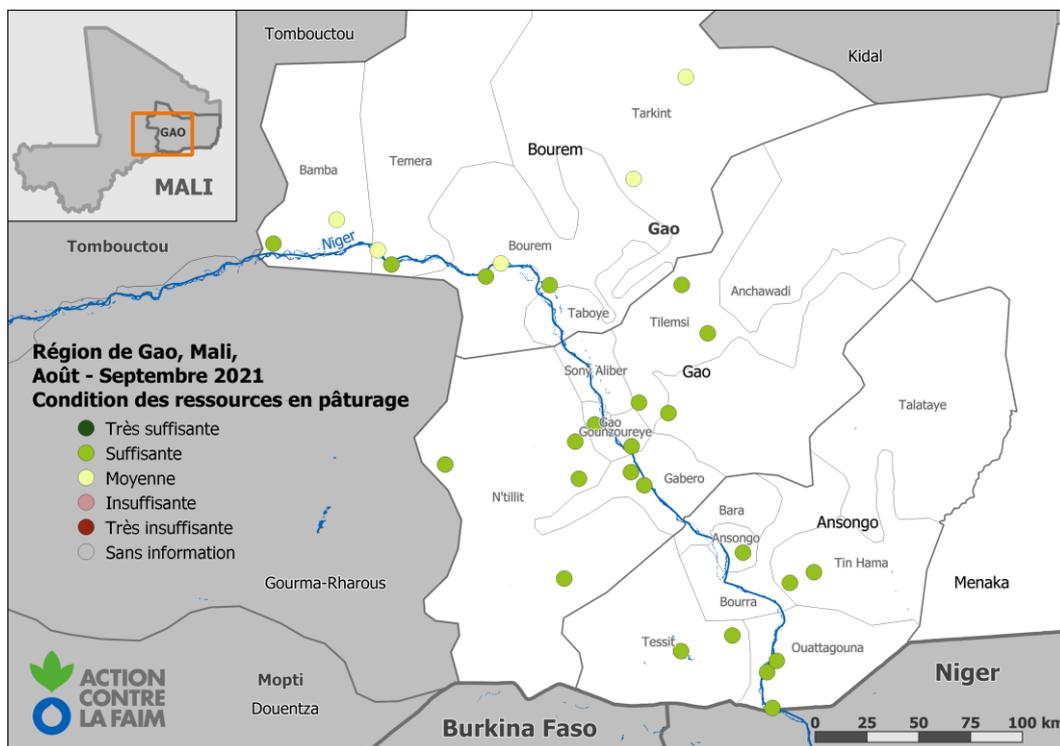


Figure 2 – Situation des ressources en pâturage enregistrée en août-septembre 2021 sur la région de Gao

La carte de fraction de couverture végétale, incluant la végétation sèche et la végétation photo-active pour la période août-septembre 2021 (figure 3), fait apparaître dans le cercle de Bourme une couverture faible (de 0 à 40%) dans les communes de Bamba, Temera, Taboye et Bourem, ainsi que par endroit dans les communes de Gabéro, Gounzouyé et N'tillit. À l'opposé, on observe une bonne couverture de (60 et 100%) dans les communes du cercle d'Ansongo et dans la commune d'Anchawadji (cercle de Gao).

Il est à noter que les cartes produites à l'aide de l'imagerie satellitaire informent uniquement sur la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photo active) et sèche (non-photo active), et ne donnent pas d'information sur la quantité totale de végétation. Les sols totalement couverts apparaissent en vert foncé, les sols nus en orange/marron.

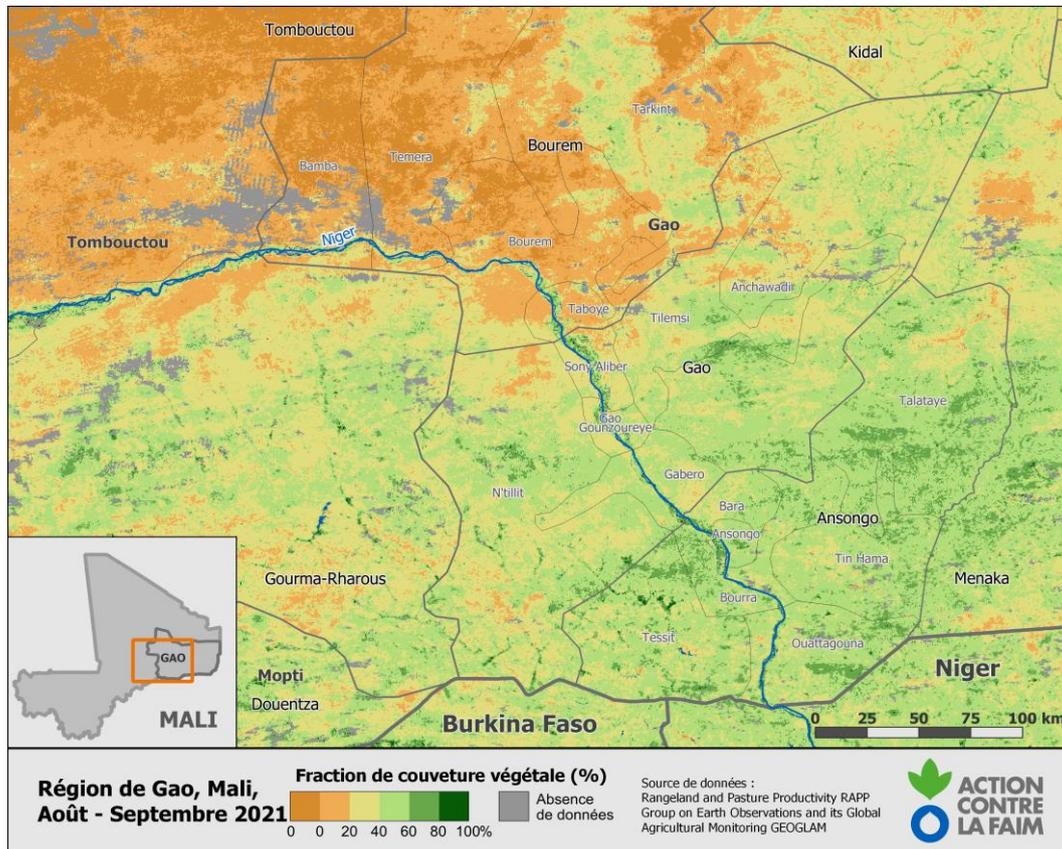


Figure 3 – Fraction de couverture végétale entre août et septembre 2021 sur la région de Gao

La carte d'anomalie de couverture végétale (figure 4) est la comparaison de la carte précédente (figure 3) avec la moyenne sur la même période (août-septembre) sur l'ensemble des années depuis 2001 (21 années). La situation est anormalement déficitaire par endroit dans la commune de N'tillit, à Anchawadji, et sur quelques poches à Tessit et Tarkint (entre -25% et -5%), ceci est certainement dû au déficit pluviométrique et la mauvaise répartition spatiotemporelle des pluies. En effet, contrairement aux prévisions annoncées par l'Agence Nationale de la Météorologie qui prévoyait une saison des pluies globalement positive, on a observé des quantités de pluie déficitaires par endroit dans la région de Gao.

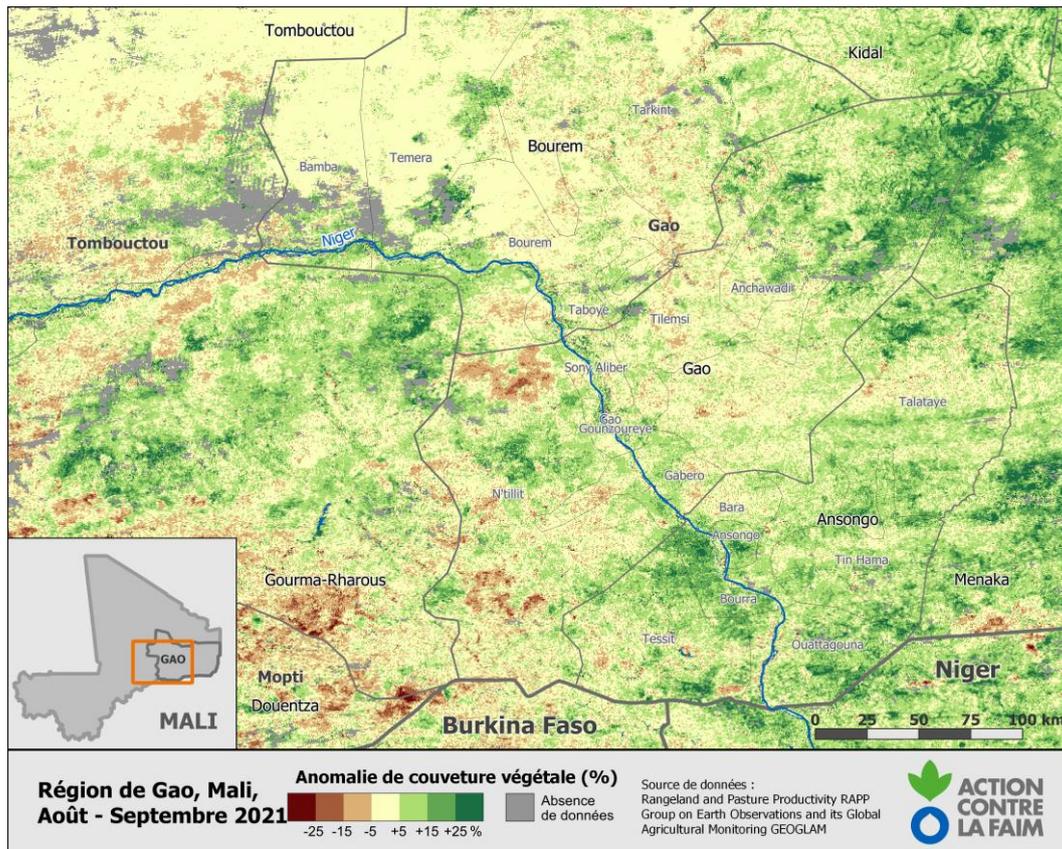


Figure 4 – Anomalie de couverture végétale entre août et septembre 2021 sur la région de Gao

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT

La période août-septembre 2021 est marquée par une bonne disponibilité des ressources en eau de surface (mares permanentes et semi-permanentes), ce qui est normal en période de saison des pluies. L'état de ces ressources est suffisant à très suffisant sur la quasi-totalité des zones pastorales (figure 5) excepté dans la commune de Tarkint où elles demeurent moyennes. Selon le relais d'Almoustrate (Tarkint) la quantité de pluie reçue n'a pas permis le remplissage total de la mare semi-permanente dans la zone. Comparé à la même période de l'année dernière (août-septembre 2020), la disponibilité des eaux de surface est légèrement supérieure dans le cercle d'Ansongo et inférieure dans le cercle de Bourem et Gao.

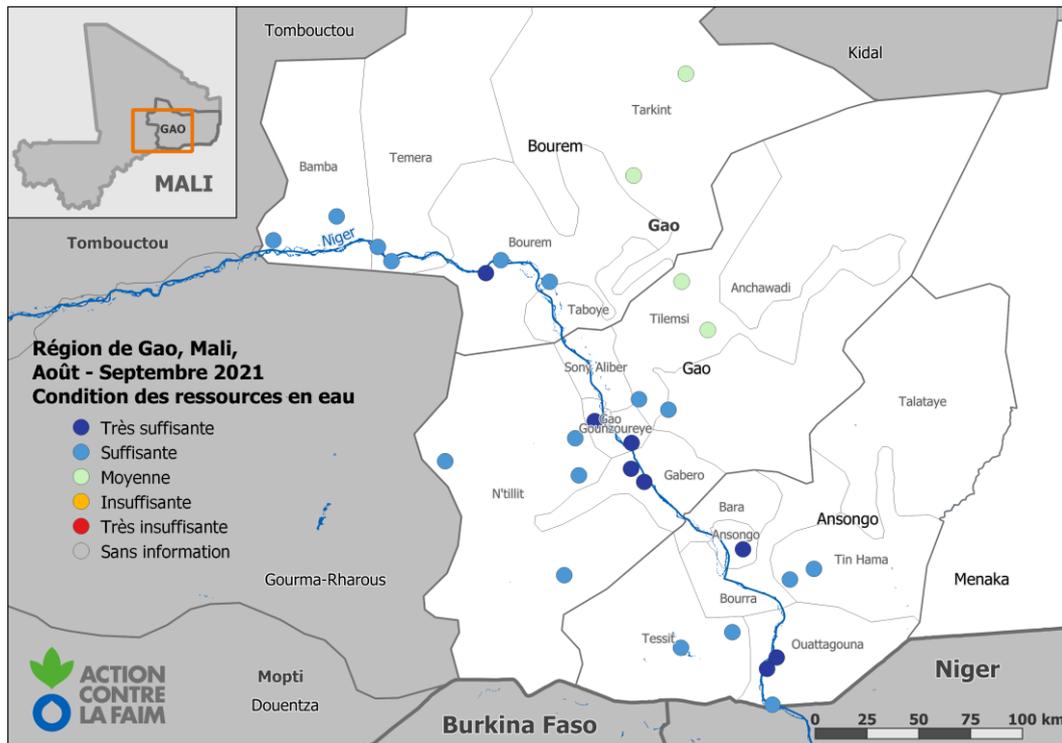


Figure 5 – Situation des ressources en eau enregistrée en août-septembre 2021 sur la région de Gao

Parmi les principales sources d’abreuvement des animaux en cette période d’hivernage, les mares sont les plus citées dans les espaces pastorales. Toutefois, le fleuve Niger reste une des principales sources d’abreuvement des animaux à Gabéro, Gounzouyé, Ouattagouna et les autres sites situés au bord du fleuve (figure 6).

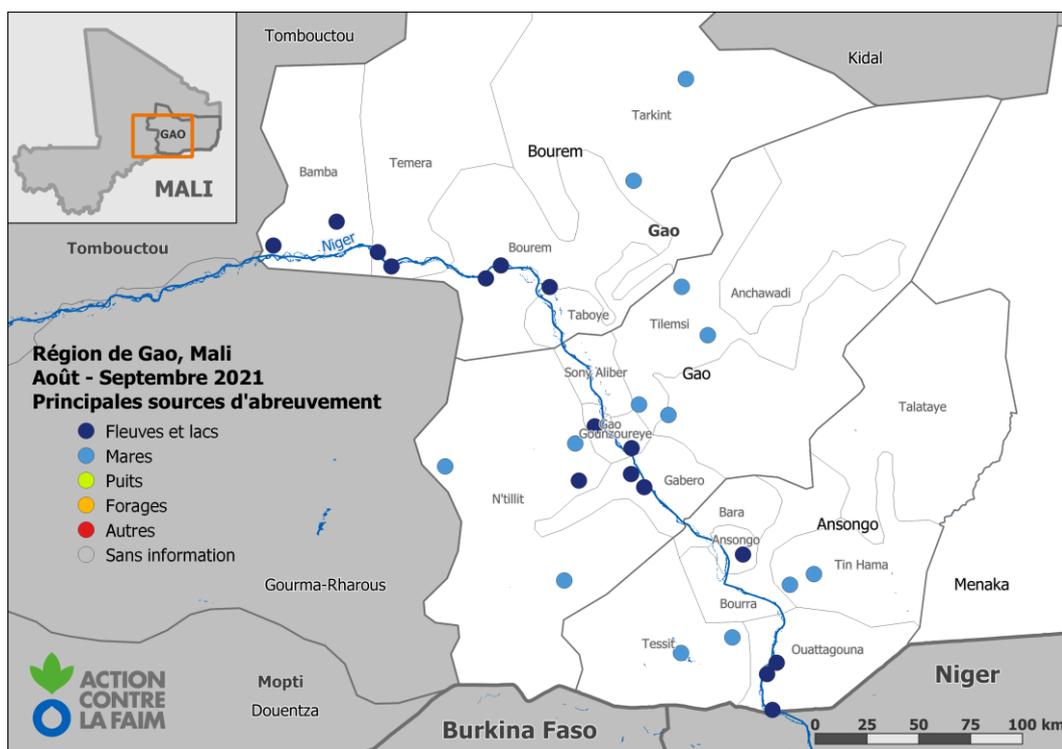


Figure 6 – Principales sources d’abreuvement utilisées en août-septembre 2021 sur la région de Gao

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

A la faveur du début de la campagne pastorale, on observe un mouvement général vers les zones pastorales exondées.

Consécutivement aux relativement bonnes quantités de pluies enregistrées et l'amélioration des ressources pastorales en pâturage et en eau sur l'ensemble zones pastorales de la région de Gao, les relais rapportent que la concentration en bétail est moyenne à très forte. La forte concentration en bétail s'explique aussi par la limitation des mouvements des pasteurs du fait de l'insécurité et des vols de bétail dont ils font l'objet.

On remarque une forte concentration observée dans les sites de Tinhama, Tessit et dans le cercle de Ansongo. Également dans le cercle de Gao, une très forte concentration d'animaux est observée dans la zone de N'tillit et Gebéro (Figure 7). Les pressions engendrées par ces fortes concentrations sont l'épuisement précoce de ressources (eau et pâturage) provoquant des départs précoces des troupeaux mais également les conflits liés à la gestion des ressources.

Des départs massifs de troupeaux ont été observés dans la commune Bourem, Sony Ali Ber et Gounzouyé vers la commune de N'tillit. Les arrivées massives sont aperçues dans la commune de Tessit les animaux venant de la commune de Ouattagouna.

Alors que la tendance est le retour des troupeaux et leur stationnement dans les terroirs d'attache, la commune de Temera et Bamba fait exception avec un départ précoce des éleveurs en transhumance vers le cercle de Gourma-Rhaous. Les causes sont les déficits de pluie dans la zone qui n'ont pas permis la régénération complète des pâturages. Les relais dans ces zones rapportent que les conditions pastorales de cette année s'annoncent inquiétantes à cause de la mauvaise pluviométrie.

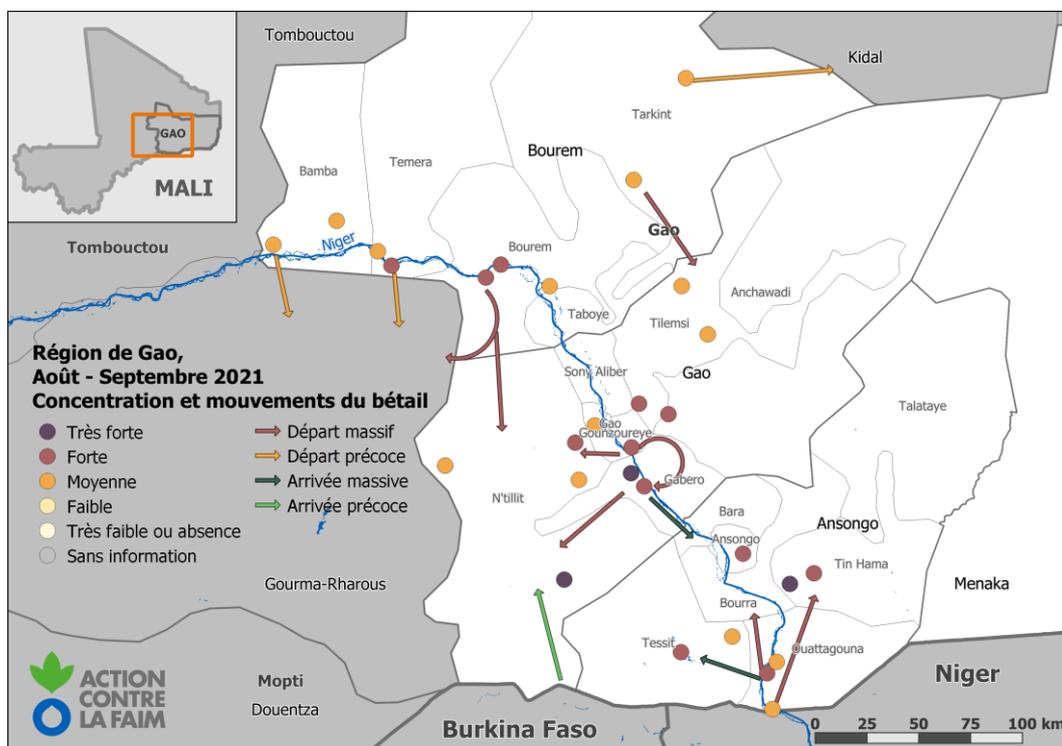


Figure 7 - Concentration et Mouvements du bétail en août-septembre 2021 sur la région de Gao

ÉTAT D'EMBONPOINT DES GRANDS ET PETITS RUMINANTS ET SANTÉ ANIMALE

La période août-septembre 2021 s'est caractérisée par une amélioration générale de l'état d'embonpoint des gros ruminants, qui est jugé bon dans l'ensemble excepté sur les sites de Tabahokamate et Kelwane de la commune de Bamba dans le cercle de Bourem où il est noté passable (Figure 8).

L'état d'embonpoint des petits ruminants est jugé bon sur tous les sites sentinelles grâce à une disponibilité suffisante des pâturages (figure 9).

Concernant la santé animale, quelques cas probables de la péripneumonie contagieuse bovine ont été signalés sur le site Tahagla (Tinhama) et de Tabakat (Tessit). Quelques cas isolés de peste des petits ruminants ont été rapportés par le relais de Bamba dans le cercle de Bourem. Dans la commune de Tilemsi et Anchawadji, des cas d'avortements ont été signalés principalement concernant des chèvres et avec une mortalité associée. Il faut noter que ces déclarations de maladies sont faites sur la base des signes annonciateurs, et du fait de l'insécurité, des analyses n'ont pas été effectuées dans ces zones par les services vétérinaires. Partout ailleurs dans la zone pastorale suivie, la situation épizootique apparaît calme.

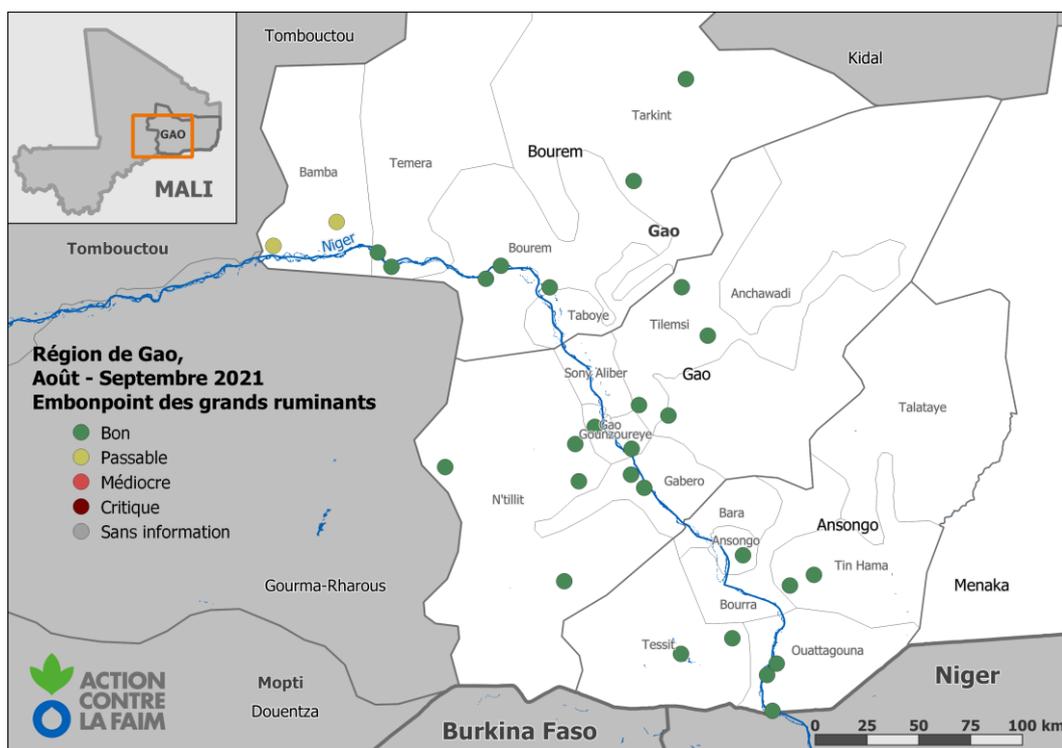


Figure 8 – État d'embonpoint des grands ruminants enregistré en août-septembre 2021 sur la région de Gao

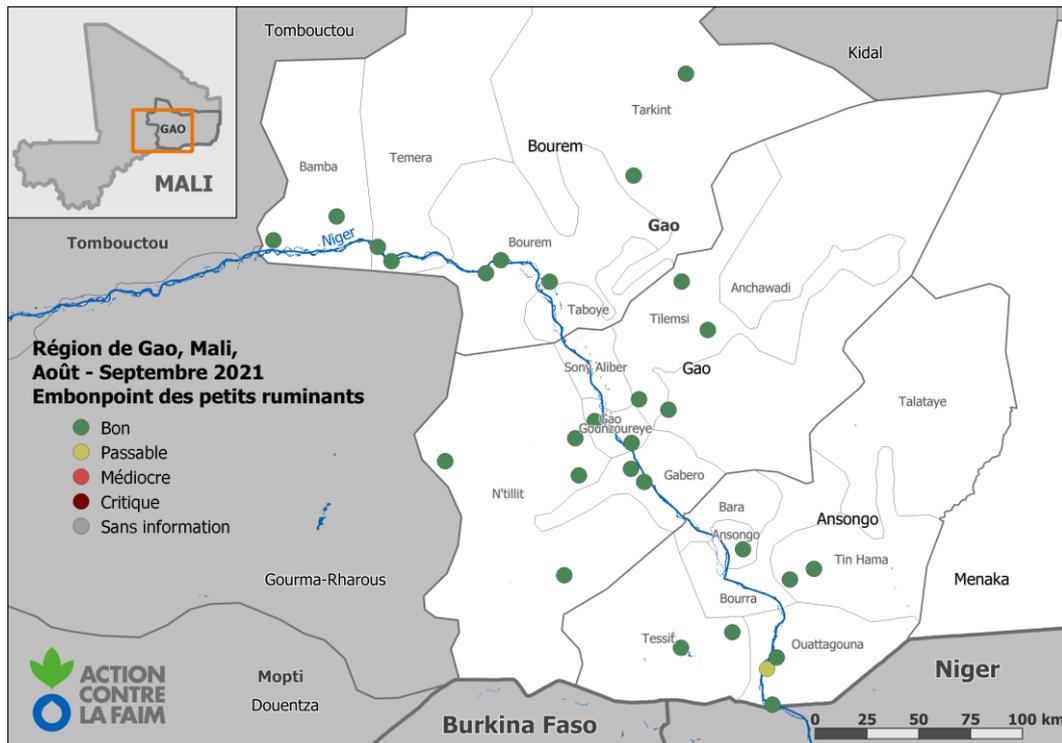


Figure 9 - État d'embonpoint des petits ruminants enregistré en août-septembre 2021 sur la région de Gao

TERMES D'ÉCHANGE

Avec l'amélioration de l'état d'embonpoint des petits ruminants accompagnant une hausse du prix des animaux, les termes de l'échange bouc contre mil (TDE) est rapporté favorable pour l'éleveur sur l'ensemble des sites exceptés ceux de Bamba et Temera où il est défavorable du fait de la hausse importante du prix des céréales dans ces zones.

Il faut noter que les prix des caprins et des ovins mâles sont revenus à des valeurs proches de la normale après la hausse due aux festivités de la Tabaski. Dans le marché témoin d'Ansongo les caprins mâles de moins de deux ans sont vendus entre 19 000 à 22 500 FCFA/tête et les ovins mâles entre 30 000 à 40 000 FCFA/tête. A Gao, dans le marché sentinelle de Wabaria, les caprins mâles sont vendus entre 20 000 à 25 000 FCFA/tête et les ovins mâles entre 40 000 à 50 000 FCFA/tête. Dans le marché de Bourem les caprins sont vendus entre 19 000 à 25 000 FCFA/tête et les ovins de moins de deux ans sont vendus entre 35 000 à 45 000 FCFA/tête. En comparaison avec l'année derrière à la même période les prix sont en hausse de 21% pour les caprins et de 19% pour les ovins (Tableau 1).

Les moyennes enregistrées sont de 20310 FCFA pour les caprins mâles et 33905 FCFA pour les ovins mâles sur la période août-septembre 2021.

Tableau 1 – Évolution du prix du bétail sur la région de Gao

Bétail	Prix moyen Sept-2021 (FCFA/tête)	Prix moyen Juil-2021 (FCFA/tête)	Variation	Prix moyen Sept-2020 (FCFA/tête)	Variation
Caprin	20310	25094	-19%	16720	+21%
Ovin	33905	49281	-31%	28530	+19%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

FEUX DE BROUSSE

Vers la fin du mois de septembre 2021, quelques cas précoces de feux de brousse de grande ampleur ont été signalés dans la commune de Tinhama et Outtagouna notamment sur le site de Tahagla et Tassiga. L'origine de ces feux reste inconnue. Pour les relais et la mairie de la commune de Tinhama la situation est exceptionnelle et alarmante en cette période et pourrait générer des départs précoces de troupeaux vers d'autres zones. Dans le reste de la zone pastorale surveillée, aucun feu de brousse d'importance n'a été signalé par les relais.

VOLS ET INSÉCURITÉ

Le contexte sécuritaire reste dégradé dans la région de Gao avec une criminalité grandissante. Le cercle d'Ansongo est le plus impacté avec un nombre important d'incidents à caractères criminelles affectant les civils principalement sur les axes routiers, mais aussi les éleveurs dans les zones pastorales.

Au cours de cette période août-septembre 2021, beaucoup de sites sentinelles ont signalé des incidents graves et des assassinats. Les propriétaires de bétails et les pasteurs sont victimes très régulièrement de vols de bétails, prélèvement de taxes forcées sur le bétail et sur les biens matériels. Parfois en s'opposant aux groupes armés, les éleveurs payent de leur vie.

Durant les mois d'août et septembre 2021, 200 têtes de bétail ont été déclarées emportées par des groupes armés dans la région de Gao (figure 10). Cette situation alarmante qui perdure augmente la vulnérabilité des ménages dans les milieux pastoraux.

Sur la période août-septembre 2021, une grande majorité des relais (22/29) ont signalés des incidents et des problèmes d'insécurité qui sévit dans les espaces pastoraux (figure 11), principalement sur le sud de la région et le long du fleuve.

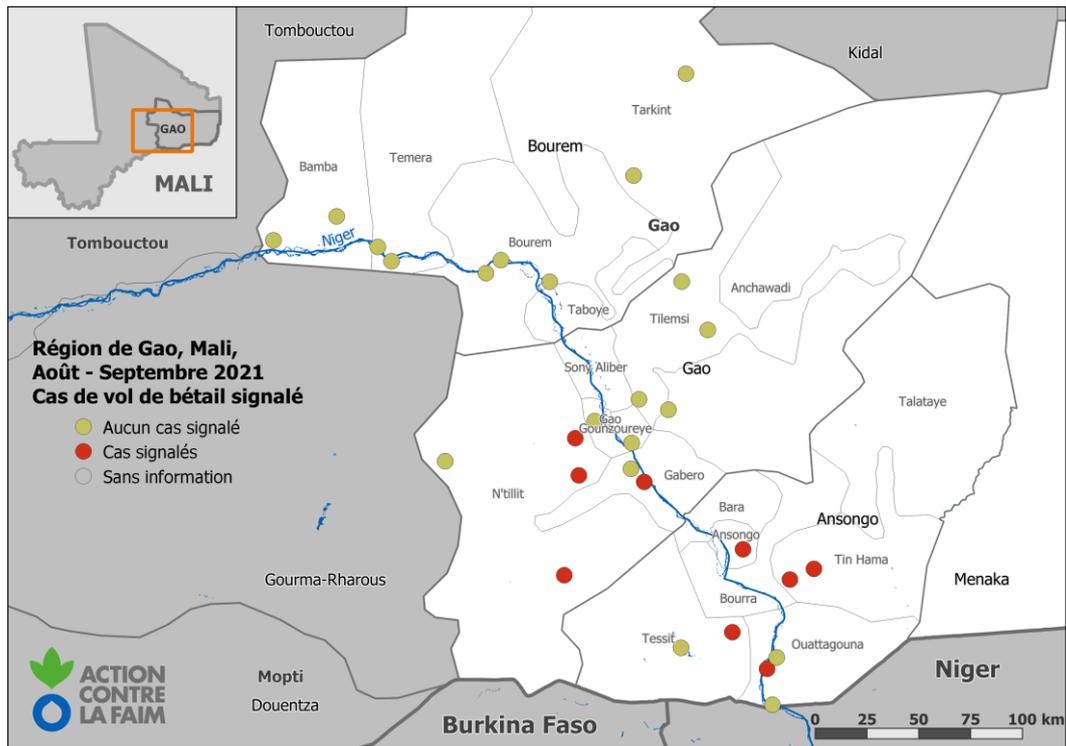


Figure 10 - Cas de vols de bétail signalés en août-septembre 2021 sur la région de Gao

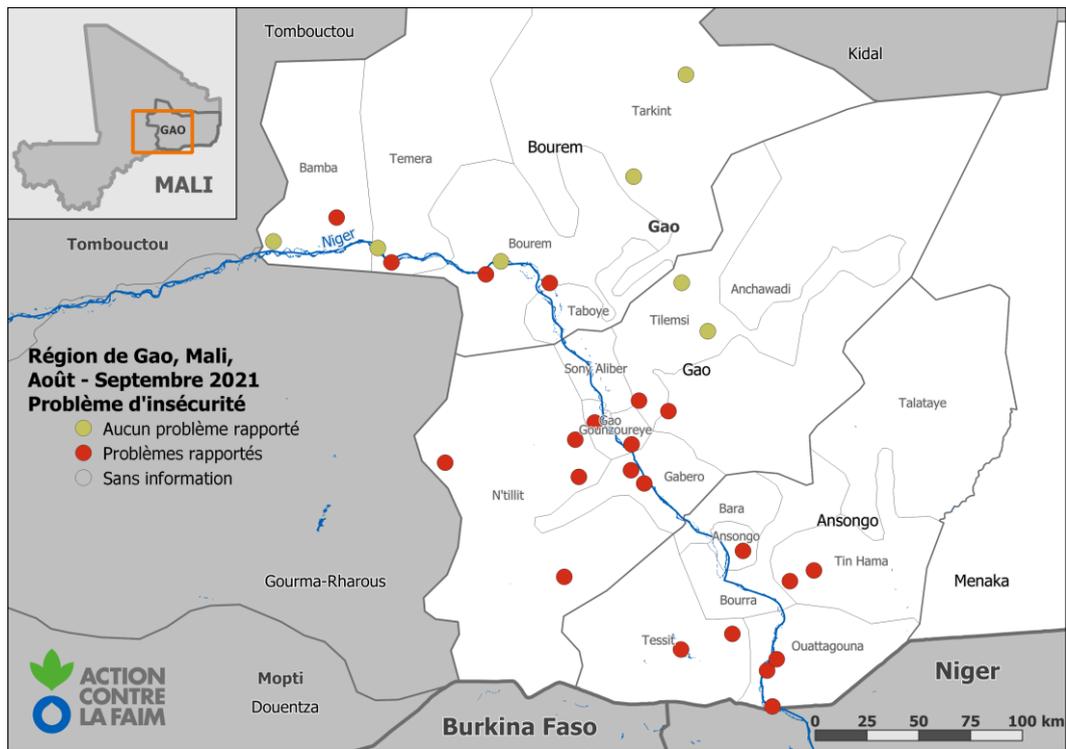


Figure 11 - Problèmes d'insécurité rapportés en août-septembre 2021 sur la région de Gao

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

L'évolution de la campagne agricole avec les premières récoltes de maïs et de légumineuses en cours, augure une production de céréales globalement moyenne à travers le pays excepté dans les zones nord où la persistance de l'insécurité continue d'engendrer des déplacements de populations et des abandons de parcelles. La dégradation des moyens d'existence à cause de la baisse de revenus, de l'épuisement du capital bétail et du recours atypique aux stratégies d'adaptation négatives, limite la capacité des ménages à satisfaire leurs besoins alimentaire et non alimentaire.

Les ménages pauvres déplacés, victimes des inondations, de la sécheresse, et qui ont abandonné leurs champs à cause de l'insécurité, seront exposés à un risque d'insécurité alimentaire grandissant dans les périodes à venir. À cela s'ajoute le ralentissement économique liée à la pandémie COVID-19 avec un impact sur la campagne agricole par la réduction des capacités de certains ménages à accéder aux intrants agricoles et à la main d'œuvre.

En cette période août-septembre 2021, la situation nutritionnelle reste toujours préoccupante en particulier dans les zones à accès difficile de la région de Gao. Toutefois, une amélioration saisonnière devrait se faire sentir dans les mois à venir grâce à la récolte et à la baisse des prix qui seront favorables à un meilleur accès des ménages aux vivres dans les zones encore sûres.

SITUATION DES MARCHÉS

Depuis le mois de juin 2021, les prix de certains produits de première nécessité ont commencé à augmenter sur les différents marchés du territoire maliens avec un accent particulier sur les marchés dans les zones d'accès difficile (le centre et le nord du pays). Les produits principalement concernés par cette hausse sont les denrées alimentaires : l'huile, le riz, le lait, le poisson de mer séchés et les produits alimentaires de production locale comme la viande et les légumes. Cette hausse du prix de ces produits impacte négativement l'accès à l'alimentation, la qualité et les quantités d'aliments consommés par les ménages urbains et ruraux en particulier les plus vulnérables.

Pour faire face à cette situation, le gouvernement malien a fixé des plafonds de prix pour certains produits et a annoncé un train de mesures pour limiter les augmentations : exonération des taxes sur le riz et le lait, distribution gratuite de céréales et d'aliments bétails, renforcement du contrôle par les brigades de la Direction Générale du Commerce et de la Concurrence. Malgré cela, il semble que les commerçants n'ont pas réduits les prix en argumentant sur le retard dans l'application des mesures prises par le gouvernement (source bulletin flash PAM septembre 2021). En effet, les données collectées au cours de la période août-septembre 2021 indiquent une variation du prix des céréales : +11% pour le mil et +6% pour le riz importé par rapport à la période Juin-Juillet 2021) dans les différents marchés suivis à travers la région de Gao).

L'approvisionnement des marchés en céréales reste moyen sur les zones toujours accessibles de la région de Gao. Toutefois l'accès à certaines zones est perturbé à cause de l'insécurité et les braquages fréquents sur les routes menant aux marchés hebdomadaires, ce qui limite l'accès des ménages aux vivres.

En cette période août-septembre 2021, le prix du mil varie entre 275 à 450 FCFA/kg dans les marchés surveillés. Le prix du riz importé varie entre 450 FCFA/kg dans le marché de Gao ville contre 550 FCFA/kg dans le marché de Tessit (cercle de Ansongo).

Comparé au prix moyen de l'année derrière à la même période août-septembre 2020 les prix sont dans l'ensemble supérieurs (tableau 2).

Tableau 2 – Évolution du prix des céréales sur la région de Gao

Céréale	Prix moyen Sept-21 (FCFA/kg)	Prix moyen Juil-21 (FCFA/kg)	Variation	Prix moyen Sept-20 (FCFA/kg)	Variation
Mil	305	274	+11%	255	+20%
Riz importé	475	450	+6%	467	+2%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE ET CONSOMMATION D'EAU DE BOISSON

La situation hydrologique est marquée par le remplissage des points de surface et la montée progressive du niveau du fleuve Niger et de ses affluents dû à la quantité importante de pluies reçues dans certains endroits à travers le pays. Cette situation a causé des inondations dans plusieurs localités dans le sud du pays mais également dans la région de Gao spécifiquement dans la commune de N'tillit sur le site de Tassaytoit, Intadeyne et Ibnwane où il y a 283 sinistrés.

Comme déjà signalé lors des périodes précédentes, la consommation d'eau non potable reste problématique par les ménages dans la région, et en particulier dans les zones pastorales. Avec l'arrivée des pluies, la plupart des ménages pasteurs consomme de l'eau provenant du fleuve, des mares et des puits sans traitement préalable, et les maladies hydriques telle que la diarrhée sont fréquentes en cette période.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

La situation sécuritaire dans les régions de nord et en particulier la région de Gao reste toujours dégradée. Dans la période août-septembre 2021, la région de Gao a été marquée par une série d'incidents sécuritaires affectant les populations civiles (opérations militaires, intimidations et menaces de représailles d'hommes armés, prélèvement de la « zakat » ...). Ainsi, dans le mois de septembre 2021, suite à l'assassinat d'un leader de la localité et exactions physiques sur un jeune par les individus armés non identifié 200 ménages se sont déplacés de Youmi commune de Bourra (cercle d'Ansongo) pour trouver refuge à Firtindi Ibalga Tassiga (chef-lieu de commune).

Dans la même période 206 ménages ont fui de la localité Tinkogari et Adiora dans le Gourma Rharous pour se réfugier à Lambayga et Tererame dans le Gourma de Taboye (cercle de Bourem). Dans le même sens, 300 ménages se sont déplacés de la commune de N'tillit à cause des attaques contre les populations civiles par des menaces de mort, paiements d'impôt et violences faites aux femmes pour trouver un refuge à Wabaria. Au total 763 ménages PDI ont été enregistrés (source coordination RRM, mois, 2021).

Il faut noter que ces déplacements l'impact sur les conditions de vie des ménages qui vivaient de l'élevage ou de petit commerce.

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Suivre précisément le déroulement et le bilan de la campagne agricole dans le cercle de Bourem et anticiper en élaborant des plans de réponse à une situation pastorale et agricole qui s'annonce difficile : mise à disposition d'aliment bétail et assistance alimentaire gratuite dans les zones affectées, vaccination du bétail, transferts monétaires
- Appuyer les activités génératrices de revenus AGR (embouche, transformation des productions animales et commerces en premier lieu)
- Appuyer et former les communautés sur les techniques de la régénération des pâturages
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Suivre les zones à forte présence de maladies épizootiques, en particulier celles non-accessibles par les services techniques

INFORMATION ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (ACF-Mali) - dalou@ml.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) - erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF-ROWCA) - cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Bilatéral Maroobe RBM.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international (OFDA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

